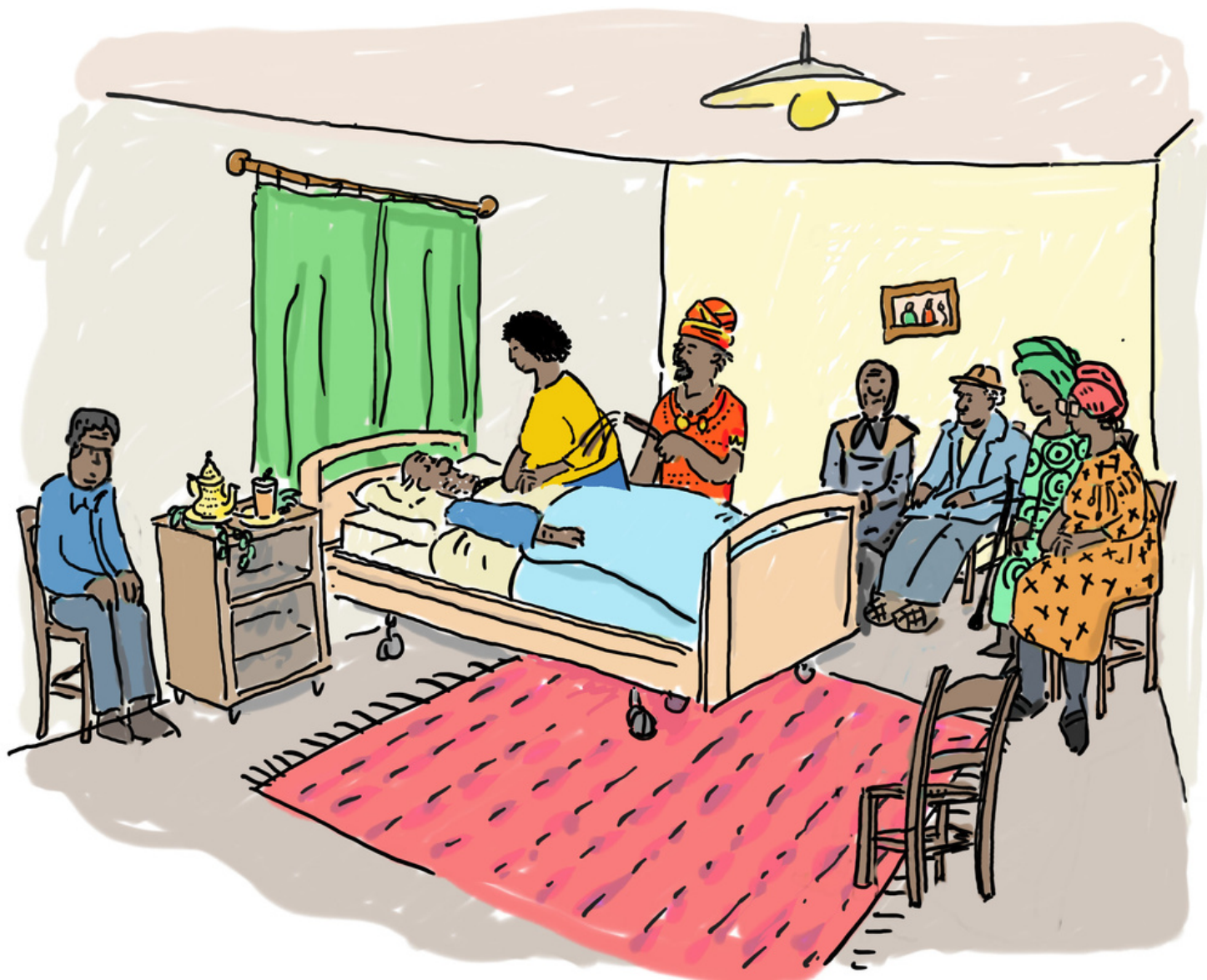


Situation de Martin



RÉSEAU SANTÉ,
SOINS & SPIRITUALITÉS

Situation de Martin



Présentation globale

Martin est infirmier de support en soins palliatifs à domicile. Il doit se rendre pour une première visite au domicile de Mr Philibert Ouamboula, un patient de 76 ans originaire de la République centrafricaine, vivant chez son fils, réfugié en France, qui a lui-même 4 enfants.

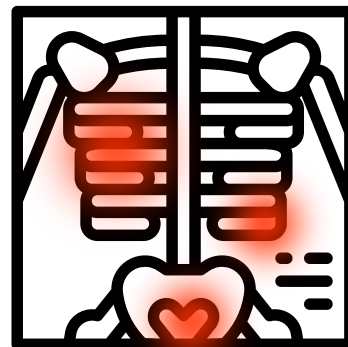
Une cousine, elle aussi réfugiée, habite aussi dans ce logement social de banlieue d'une grande ville de Province en France.

« Juste » une visite à domicile pour un traitement anti-douleurs...

Mandat

Martin doit ajuster le traitement anti-douleur par patch morphinique.

Ce traitement a été prescrit, ainsi qu'une demande de suivi, par un médecin oncologue de l'hôpital universitaire suite à un cancer de la prostate métastasé principalement dans les os mais aussi les poumons et le foie.



Le diagnostic a été posé très tardivement, la fatigue et les douleurs de ce patient avaient été attribuées à son arthrose et son âge jusqu'à ce qu'il ait des problèmes urinaires importants puis des pertes de sang dans les urines et de fortes douleurs qui l'ont amené aux urgences et à une hospitalisation de 4 jours pour faire le bilan de son cancer. Le médecin oncologue a annoncé le diagnostic et le stade palliatif de sa prise en charge.

Le dernier jour de son hospitalisation, juste avant son départ, une rencontre brève a eu lieu entre une collègue de Martin de l'équipe de soins palliatifs à domicile, le médecin oncologue, le patient et le fils du patient pour envisager le retour à domicile avec aide.

Durant cette discussion, le médecin opte pour un patch pour simplifier les soins à domicile en commençant à un dosage faible et en proposant que le service de soins palliatifs à domicile vienne évaluer chaque jour pendant une semaine, au moins s'il faut compléter par d'autres anti-douleurs, adapter le dosage du patch et évaluer les besoins psycho-sociaux au domicile.

Le patient et la famille acceptent et rentrent à domicile. Martin leur téléphone dans la soirée pour se présenter et dire qu'il passera en début de matinée, vers 9h, pour faire le bilan des douleurs et des traitements.



Changement de programme...

Le matin même



Le matin même, l'agenda de Martin est bousculé. Il doit gérer un décès très compliqué entre 9h et 11h avec des membres de la famille en conflit ouvert qui se disputaient pendant l'agonie, d'ailleurs difficile à soulager.

Il a essayé de temporiser, de soulager le patient, de soutenir le travail d'une garde-malade épuisée qui s'occupait depuis 7 ans de celui-ci et qui travaillait sans relâche jour et nuit depuis 4 jours.



La tension au sein de la famille a été jusqu'au bout très dure à supporter, des réflexions agressives fusaient, la garde-malade ne cessait de pleurer. Il ressort de cette situation lui-même épuisé, la tête pleine d'émotions et de colère envers cette famille.



Il arrive seulement à 11h20 au domicile de Mr Ouamboula, sans avoir pu faire de pause, sans avoir pu les avertir précédemment de son retard.



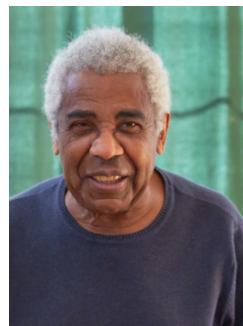
Objectif

Martin regarde rapidement son dossier et les trois objectifs pour ce patient :

Mr Ouamboula

75 ans – République centrafricaine

cancer de la prostate métastasé principalement dans les os mais aussi les poumons et le foie.



N° 01

Évaluer le traitement anti-douleur et ajuster le dosage ou le mode d'administration en collaboration avec le médecin.

N° 02

Évaluer les autres symptômes à traiter et le besoin de soutien psychosocial dans le cadre d'une prise en charge globale.

N° 03

Aider son patient à trouver un médecin traitant proche de son domicile qui accepte de le suivre et de se rendre à son domicile pour le visiter. En effet, Mr Ouamboula n'en a jamais eu et il désire mourir à son domicile selon le rapport venant de l'hôpital. Une des conditions pour le suivi médical à domicile est d'avoir un médecin traitant prêt à le suivre à domicile ainsi qu'une équipe de soins infirmiers pour les soins quotidiens si cela s'avérait nécessaire par la suite.

Qui est ce patient ?

Les informations de l'assistante sociale de l'hôpital, qui a dû gérer la demande de financement en l'absence d'assurance maladie, dont dispose Martin, sont celles-ci :

État civil	Passé	Situation
Veuf	Le patient est arrivé dans ce pays il y a 2 ans, par l'intermédiaire de son fils.	Son fils avait obtenu pour lui-même le statut de réfugié politique et le regroupement familial pour sa femme et ses enfants, mais il n'a pas pu bénéficier du regroupement familial pour ses parents.
Famille	Situation habitat / papiers	
Ce fils a actuellement un logement social.	Le patient ne s'est pas déclaré à l'office des étrangers, il est venu avec un visa de tourisme. Il est illégalement dans le pays et c'est pour cette raison qu'il a retardé la consultation médicale pour ses problèmes de santé. Il a vécu «caché» par sa famille mais ne vit pas caché pour autant : il est très entouré par des compatriotes avec qui il partage des moments de convivialité dans le quartier où il habite.	

Chants et murmures derrière la porte...

Première visite

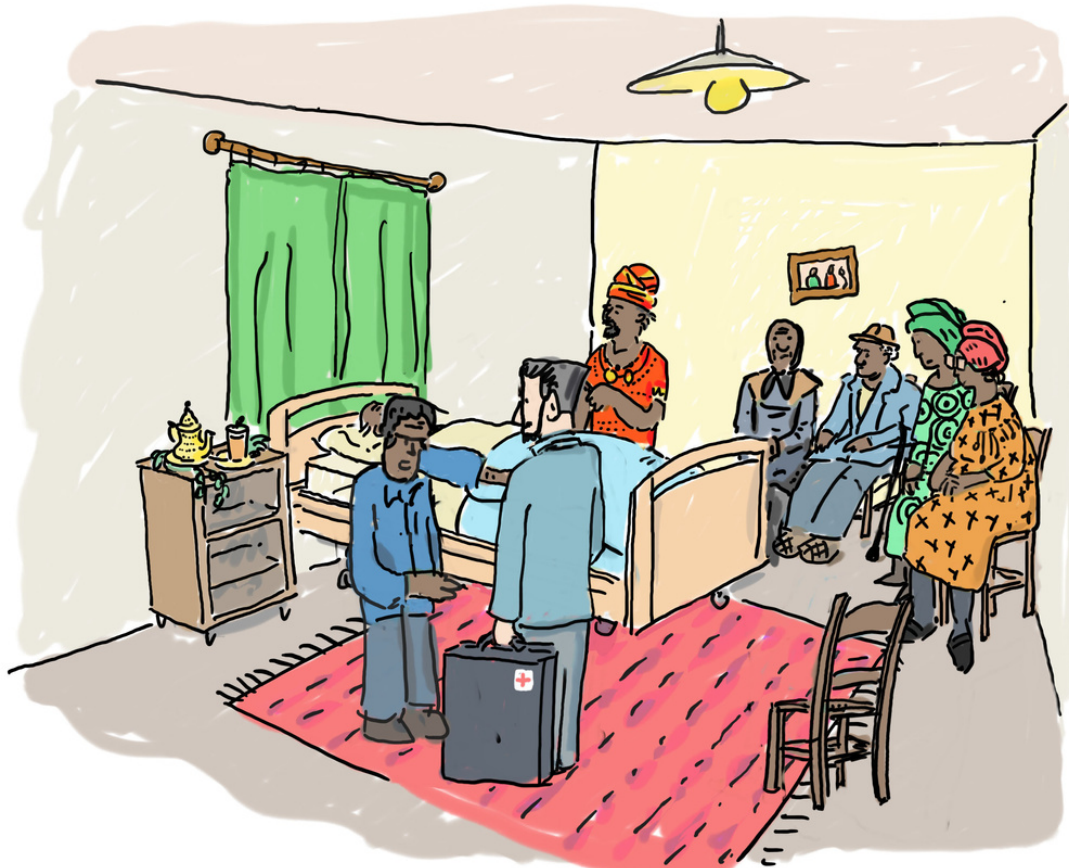


Martin sonne à la porte, il entend des chants et des murmures. La petite-fille de Mr Ouamboula, une adolescente, vient ouvrir. Elle a l'air gênée. Martin s'excuse pour son grand retard et demande à voir Mr Ouamboula. La petite-fille dit que peut-être il vaudrait mieux qu'il passe plus tard car il a un traitement.

Martin lui dit qu'il est déjà très en retard et lui demande quel traitement il reçoit ? Elle répond : « le Dr Siki est déjà là ».

Martin est content de savoir qu'ils ont déjà trouvé un médecin traitant ! Il demande à la petite-fille de pouvoir le voir. D'un pas hésitant elle s'avance et ouvre la porte de la chambre de son grand-père. Les chants venaient de là et Martin avance et entre dans la chambre de Mr Ouamboula.

Son patient est allongé, il gémit et a les traits tirés. Beaucoup de membres de sa famille, mais aussi des amis probablement, sont présents et chantent doucement, ils semblent être en prière.

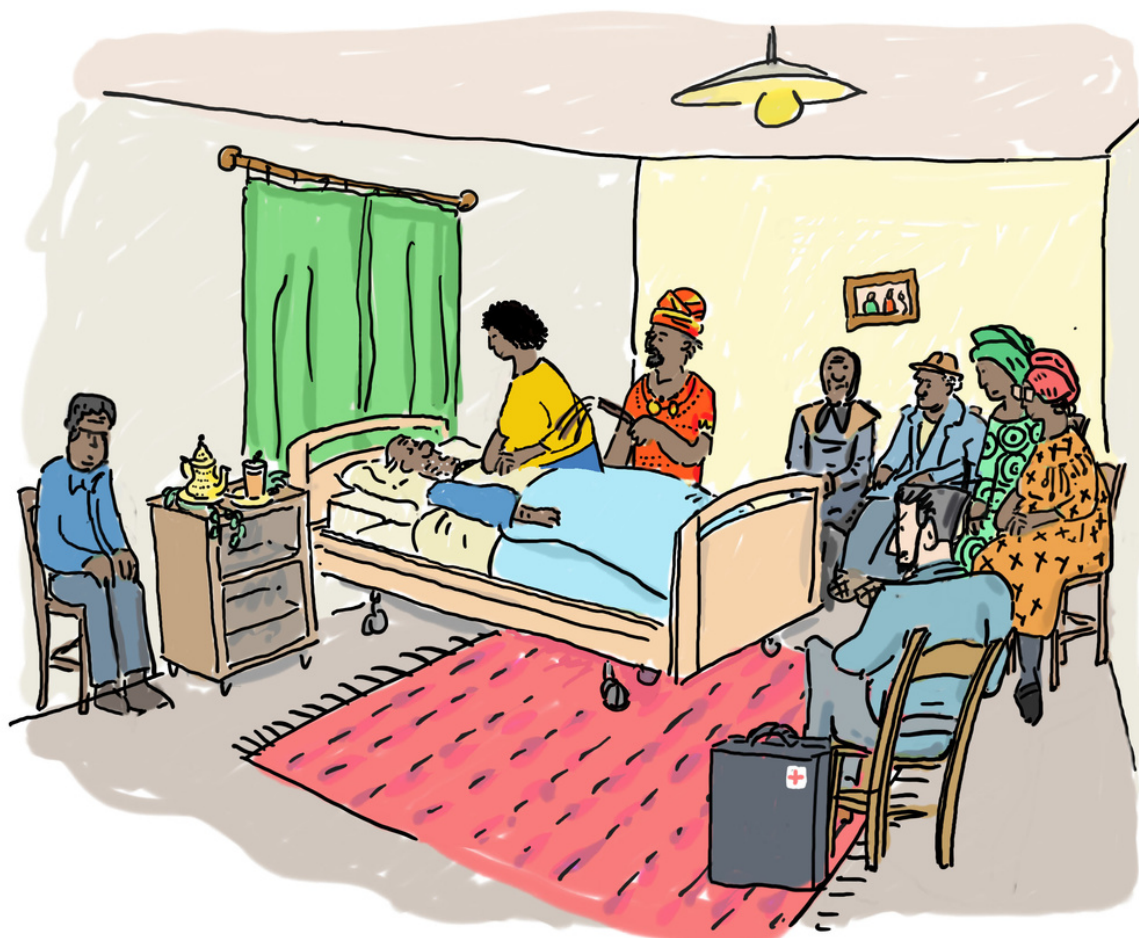


Un homme avec un grand vêtement ample et un turban orange, fait des signes sur son corps avec une petite balai en faisant des invocations. La petite-fille lui dit qu'il s'agit du Dr Siki.

Le fils de Mr Ouamboula se lève et le remercie d'être venu. Il semble néanmoins gêné. Il lui propose de s'asseoir avec eux et d'attendre que cela soit fini. Le fils de Mr Ouamboula désigne une chaise vide autour de son père en faisant mine à Martin de s'asseoir. Martin s'assied, assez mal à l'aise, il commence à ouvrir son sac de matériel médical mais se ravise.

Visiblement, les personnes présentes ne l'attendaient pas et souhaitent poursuivre ce qu'elles ont commencé jusqu'au bout car elles ne s'arrêtent pas.

Martin regarde son patient, il perçoit des signes de déshydratation : bouche sèche, les yeux semblent s'enfoncer dans les orbites. Son patient ne semble pas confortable (plissement des sourcils) mais reste tout à fait calme. Martin n'arrive pas à comprendre qui est ce Dr Siki, il lui semble qu'il agit comme un guérisseur traditionnel mais qu'il fait des invocations avec des formules comme un religieux. Il essaie de comprendre ce qui se passe mais les paroles sont dans une langue ou un dialecte africain qu'il ne connaît pas. Martin esquisse un sourire nerveux. La famille et les amis continuent à murmurer.



Martin essaie de rester calme sur sa chaise, il se dit qu'après tout il a prévu une visite de 40 minutes chez cette personne et qu'il peut bien en passer 5 à attendre que cela passe...

Les minutes passent, il se sent de moins en moins à l'aise, ni accueilli pour ce qu'il vient proposer. Le rite ne semble pas aller vers une fin imminente, il se demande s'il doit se lever ou que faire.

Intérieurement il commence à être irrité.

Le fils de Mr Ouamboula, voyant son visage, vient vers lui et lui dit qu'ils doivent terminer pour la guérison de leur père (grand-père, ami) et qu'ils seront très honorés qu'il reste avec eux. Martin lui dit qu'il est venu pour le traitement anti-douleur de son père mais qu'il peut revenir plus tard. Ils conviennent d'une heure dans l'après-midi.

Martin quitte la pièce en souriant poliment mais la famille et les amis perçoivent qu'il n'est pas très heureux d'avoir passé ce moment...

Martin se retrouve dans sa voiture, il est 11h35 et ne sait plus où il en est après une telle matinée.

